La Liberté, 15.12.2011, page 7
« Que du bonheur et des louanges : les politiciens fribourgeois sont aux anges »
Source : e-newspaperarchives.ch, https://www.e-newspaperarchives.ch/?a=d&d=LLE20111215-01.2.31
Copie d'archive pour www.alainberset.ch, établie le 24.11.2026.

Que du bonheur et des louanges: les politiciens fribourgeois sont aux anges



JOSEPH DEISS/PDC

> Ancien conseiller fédéral

«Je me suis énormément réjoui de cette élection. D'ailleurs, j'ai été l'un des premiers à aller féliciter Alain Berset. Je lui ai dit que pour bien remplir son mandat, il faut prendre du plaisir. C'est une chance pour la Suisse et son gouvernement d'avoir en son sein un de ses politiciens les plus doués. Quand j'étais conseiller fédéral, j'admirais déjà sa maîtrise des dossiers. Il était inévitable qu'un Fribourgeois sorte du lot avec tout le travail de députation fait à Berne. C'est un juste retour, une reconnaissance pour ce que le canton de Fribourg a apporté à la Suisse. Il joue un rôle charnière dans les domaines de l'éducation, de l'économie ou de la dynamique démographique.» TJ



URS SCHWALLER/PDC

> Conseiller aux Etats

«Je suis très content de cette élection pour le canton de Fribourg puisque nous trouvons un successeur à Joseph Deiss. Personnellement, je n'attendais pas une décision au deuxième tour déjà. Je pensais qu'il en aurait fallu trois. Il est clair que par rapport à Pierre-Yves Maillard, Alain Berset bénéficie d'un réseau tissé durant huit ans au Conseil des Etats. Il passe aussi pour quelqu'un de plus modéré que Pierre-Yves Maillard. Je dois dire enfin que je n'ai pas compris la tactique de l'UDC, mais cela fait quelque temps que je ne comprends plus ce parti. Je pense que M. Hansjörg Walter a été instrumentalisé». PAS



RUTH LÜTHI/PS

> Ancienne conseillère d'Etat

Ruth Lüthi salue l'élection d'Alain Berset avec une certaine émotion: elle-même était candidate socialiste pour le Conseil fédéral en 2003. L'ancienne conseillère d'Etat fribourgeoise sait donc par où le Belfagien a dû passer durant ces dernières semaines. «Son score est extraordinaire: tout le monde disait de lui et Maillard qu'ils allaient être au coude-à-coude. Et en plus il passe au second tour! C'est une belle élection.» Dans quel département le voit-elle exercer ses futures fonctions? «Selon ses compétences, je le vois aussi bien aux Affaires étrangères, aux Finances, à l'Economie, mais aussi à l'Intérieur. Je ne m'inquiète pas pour lui.» KP



PHILIPPE ESSEIVA/PS

> Ancien chef de campagne

Philippe Esseiva a été le chef de campagne d'Alain Berset, lors de son élection surprise en 2003 au Conseil des Etats. Huit ans plus tard, il déclare être «très heureux pour l'homme, mais aussi pour le canton, un canton dynamique, qui apporte avec Alain Berset une certaine fraîcheur.»
Pour Philippe Esseiva, Alain Berset est un «homme de cabinet, travailleur, qui connaît bien ses dossiers. C'est quelqu'un qui sait constituer une majorité, qui n'a pas une opinion figée. Je ne suis donc pas surpris de le voir accéder au Conseil fédéral. Encore moins dans le climat politique actuel. Il est arrivé au bon moment». KP



DAVID BONNY/PS

> Président du PS fribourgeois

«J'ai été très ému aujourd'hui. Alain Berset a fait une élection magnifique en passant dès le deuxième tour. C'est vraiment mérité. C'est le fruit de son engagement et de ses qualités. C'est quelqu'un d'hypercompétent que j'apprécie beaucoup. La Suisse est vraiment gagnante en ayant un conseiller fédéral de la trempe d'Alain Berset.
»C'est aussi le premier socialiste fribourgeois qui accède au Conseil fédéral. C'est extraordinaire pour le parti cantonal et cela conclut en beauté une année exceptionnelle où on a couru de victoire en victoire avec les élections communales, fédérales et cantonales.» PHC



ERWIN JUTZET/PS

> Président du Conseil d'Etat

«Je suis tellement heureux! Bien sûr, Pierre-Yves Maillard n'a pas démérité. C'est mon petit-cousin en politique, mais Alain Berset, c'est carrément mon cousin, comme je l'ai déjà dit lors d'une interview à la télévision durant la journée. Je n'ai pas compris le jeu de l'UDC et de Jean-François Rime en particulier. Ce qu'il a fait n'était pas très fribourgeois. Mais je suis toujours resté confiant pour Alain Berset. Si Jean-François Rime s'était retiré, Alain aurait été élu au premier tour sans doute. Quoi qu'il en soit, je suis très fier pour le canton, le peuple fribourgeois et le Parti socialiste. C'est un moment rempli d'émotion pour moi!» PAS